

Médecine VÉTÉRINAIRE

AOÛT 2011
VOLUME 5
NUMÉRO 3

Université
de Montréal

LE JOURNAL DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE À SAINT-HYACINTHE



ON TOURNE À LA FACULTÉ

L'univers des vétérinaires est exposé au petit écran

Une équipe filme l'accouchement d'un veau par césarienne dans une des salles d'opération du CHUV. PHOTO : ÉMILE BOUCHARD.

Les animaux ont la cote à la télévision et la vie trépidante du Centre hospitalier universitaire vétérinaire (CHUV) sera portée à l'écran, sur les ondes de TV5, l'hiver prochain. Une série documentaire de 13 épisodes d'une heure permettra au public de suivre les pérégrinations liées aux soins qu'on prodigue aux animaux en 2011.

«Il s'agit là d'une excellente occasion d'exposer la vie au quotidien des médecins vétérinaires présents dans les différents services du CHUV et de présenter au public les nombreuses facettes, très souvent méconnues, de notre profession, qui vont bien au-delà du traitement des chats, des chiens et des chevaux», résume Pascal Dubreuil, vice-doyen aux affaires cliniques et professionnelles de la Faculté de médecine vétérinaire, chargé de superviser la série télévisée conjointement avec le Dr Émile Bouchard, vice-doyen au développement, aux communications et aux relations externes de la faculté.

La série a d'abord germé dans la tête de Caroline Maria, la productrice, une diplômée de l'UdeM. Mme Maria adore les chevaux, qu'elle monte depuis sa tendre enfance. En apprenant que ces animaux pouvaient être soignés au CHUV et en découvrant la qualité de la médecine qui s'y pratiquait, elle a voulu mieux faire connaître ce joyau qu'est le centre hospitalier vétérinaire.

Le réalisateur, Lorne Brass, qu'on a vu déambuler avec son équipe tout l'été dans les corridors du CHUV, exprime le même enthousiasme devant cet univers qui s'est ouvert à lui : «Ce fut une véritable surprise pour moi

de voir qu'autant de gens travaillaient ici; je ne savais pas que nous avions, au Québec, un tel hôpital, tellement à la fine pointe de la technologie et rempli de gens passionnés.» Le grand défi pour l'équipe fut de s'adapter aux imprévus. «Nous ne contrôlons ni les horaires ni les résultats des chirurgies. Si un cheval arrive en urgence, tout est chamboulé.»

Heureusement, durant les deux premiers mois de tournage, l'équipe a bénéficié des précieux services de Catherine Vachon, fraîchement diplômée de la faculté, qui a fait le

Suite P2

Patrick Sabourin prend les rênes du CHUV. P3

Vacciner les étudiants contre la pensée dogmatique. P4

Les mystères de la bactérie
E. coli. P5



ACTUALITÉS

On tourne à la faculté (suite)



Ce manchot résidant habituellement au Biodôme de Montréal a subi une opération pour ses cataractes, qui lui permettra de voir de nouveau les poissons qui lui étaient donnés au moment des repas. Il y a fort à parier que le mignon animal trouvera son chemin dans un des épisodes de la série sur le CHUV.



L'équipe de tournage de Cinemaria n'a rien ménagé, au cours des derniers mois, pour rendre compte le mieux possible de la vie à la faculté. De gauche à droite, Olivia Todaro, assistante à la production; Richard Paradis, directeur technique et caméraman; Lorne Brass, réalisateur; Christophe Motte, preneur de son; Claude Rouleau, caméraman et Lisa M. Roth, assistante à la réalisation.

lien entre le personnel et les membres de l'équipe de tournage, et attiré l'attention de ces derniers sur des éléments incontournables.

«J'ai voulu leur montrer des cas dignes d'intérêt. Prenons un chien qui souffre d'une hernie discale. C'est intéressant parce que c'est un problème de santé que peuvent également avoir les humains. Mais aussi le traitement de ce cas nécessitera une variété de services, c'est-à-dire l'urgence, la chirurgie, la neurologie, l'anesthésie et l'imagerie médicale», explique-t-elle au cours d'une visite effectuée fin juin sur un des lieux de tournage.

Elle poursuit : une vache à terre, qui ne se lève plus, est aussi un cas particulier. Elle peut avoir subi une fracture ou encore souffrir d'une atteinte musculaire. «Il y a une dizaine d'explications possibles. Donc, ça vaut la peine d'en parler dans la série», dit-elle.

Chacun des 13 épisodes comportera trois segments, présentant des sujets différents : un bovin, un cheval, des pigeons, un manchot, un béluga. Mais la série ne voulant négliger aucun des autres aspects de la profession, les enjeux de santé publique y auront leur place. Qu'on pense aux répercussions des zoonoses ou à l'action de diverses bactéries comme le *E. coli*. Il y a à la faculté des chercheurs réputés qui se consacrent à ces questions.

En fait, il s'agit de raconter les journées, et les nuits, de travail des médecins vétérinaires. Les propriétaires des animaux traités auront aussi la parole, et les téléspectateurs réaliseront devant quel dilemme ils sont confrontés lorsqu'une de leurs bêtes est très malade. L'équipe s'est en outre rendue dans des fermes, dont une où un médecin vétérinaire assurait le suivi d'une vache récemment opérée. Il sera éclairant de voir à quel point les professionnels de la faculté s'investissent auprès de leur clientèle.

Ce ne sera pas la première série télévisée sur des animaux, mais assurément l'une des plus prometteuses compte tenu de la richesse et de la diversité de la Faculté de médecine vétérinaire et des recherches de pointe qui y sont menées. Un volet Web se greffera sur la série, qui permettra aux internautes d'échanger des informations et des commentaires.

Les Drs Dubreuil et Bouchard se réjouissent pour leur part de ce que la série pourra accroître les connaissances du public sur la faculté et surtout sur les soins aux animaux, mais plus encore faire découvrir les liens étroits qui unissent la santé animale à celle des humains.

PAULE DES RIVIÈRES

MOT DU DOYEN



Chère lectrice, cher lecteur,

C'est un plaisir renouvelé que de pouvoir m'entretenir avec vous dans ce numéro de *Médecine vétérinaire*. Bien des événements se sont produits au cours des six derniers mois et j'en ferai un survol, sachant toutefois que je ne pourrai aborder tous les dossiers qui occupent notre communauté.

Commençons par les dernières nouvelles qui représentent bien la raison d'être de la faculté : la collation des grades. Cette cérémonie est l'aboutissement d'efforts soutenus de la part des étudiants, mais elle souligne également le travail de la communauté faculaire, qui a su les guider et les accompagner dans leur apprentissage. Le recteur et moi avons eu le plaisir de remettre des diplômes aux nouveaux médecins vétérinaires (84) et aux étudiants des cycles supérieurs (67) inscrits dans plusieurs programmes. En plus d'avoir obtenu leur parchemin, ces hommes et ces femmes ont appris à relever des défis, ce qui leur

servira tout au long de leur vie professionnelle et personnelle. Bravo à tous, vous faites partie de la fière famille des diplômés de l'Université de Montréal. Merci à ceux et celles qui ont rendu le tout possible, car c'est indéniablement un effort collectif!

Les cérémonies et activités soulignant le 125^e anniversaire de l'enseignement vétérinaire francophone en Amérique et les 250 ans de la médecine vétérinaire dans le monde se poursuivent. Un voyage offert à tous les amis et diplômés de la faculté s'organise pour les fêtes de clôture du 250^e à Lyon. Je vous invite à consulter le site Web www.125medvet.ca, où vous trouverez toute l'information sur ces festivités ainsi que le calendrier des activités.

Les travaux du Complexe de diagnostic et d'épidémiologie vétérinaires du Québec vont bon train. L'inauguration devrait avoir lieu très bientôt. Nous sommes à planifier le déménagement

Patrick Sabourin prend les rênes du CHUV

Un amoureux des animaux est nommé à la tête de cet hôpital unique

Le conseil du Centre hospitalier universitaire vétérinaire (CHUV) de la Faculté de médecine vétérinaire a nommé Patrick Sabourin au poste de directeur général du CHUV. M. Sabourin, qui était

prochaines années, terminer la nécessaire modernisation de la gestion du CHUV. Il insiste beaucoup, en ce début de mandat, sur le désir de renforcer le sentiment de fierté des employés de cet hôpi-

et le Conseil du développement du bioalimentaire de la Montérégie Est. M. Sabourin siège par ailleurs au conseil d'administration de l'Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie.

« Nous sommes très heureux que Patrick Sabourin ait accepté de prendre la tête du CHUV, a souligné le doyen de la faculté, Michel Carrier. Sa connaissance des rouages gouvernementaux, ses habiletés en gestion, son leadership naturel et ses talents de communicateur nous seront d'une grande aide pour orienter le développement du CHUV et renforcer l'esprit d'équipe autour de la mission scolaire et publique

du centre hospitalier universitaire vétérinaire le plus moderne du Canada. »

Le CHUV, situé sur le campus de la Faculté de médecine vétérinaire, compte 180 employés. Il remplit un double mandat d'enseignement et de services à la population. Dans son dernier budget, le gouvernement du Québec a officiellement reconnu la mission publique du CHUV en lui accordant une subvention de 2,8 M\$ cette année et de 3,5 M\$ pour les années ultérieures. M. Sabourin relèvera du conseil du CHUV tout en se rapportant au doyen de la faculté pour tout ce qui touche au fonctionnement de l'unité.



Patrick Sabourin avoue candidement qu'il n'a jamais été aussi heureux devant un défi professionnel.

jusque-là directeur général de la Conférence régionale des élus de la Montérégie Est (CREME), est entré en fonction le 4 juillet.

M. Sabourin éprouve une grande passion pour les animaux. « J'ai grandi entouré de chiens, de chats, de poissons, de lézards et d'oiseaux, résume-t-il en rendant au passage hommage à ses parents. Ce nouveau poste est pour moi la réalisation d'un rêve et je n'ai jamais été aussi heureux professionnellement. »

Cela dit, M. Sabourin est conscient des défis qui l'attendent. Il devra en priorité, au cours des

tal unique. Et sur l'importance de la communication. « Nous avons un joyau entre les mains, qui mérite à mon avis d'être mieux connu », dit-il.

M. Sabourin a succédé à Pascal Dubreuil, qui occupait le poste à titre intérimaire depuis novembre dernier. Gestionnaire de grande expérience, M. Sabourin travaille depuis plusieurs années au développement de la région maskoutaine. Avant de diriger la CREME, il a assumé les fonctions de directeur d'organismes publics comme le Centre local de développement de la Vallée-du-Richelieu

Collation des grades

Le recteur de l'Université de Montréal, Guy Breton, et le doyen de la Faculté de médecine vétérinaire, Michel Carrier, ont eu le plaisir de remettre leur diplôme de doctorat à 78 des 84 nouveaux médecins vétérinaires à la cérémonie de collation des grades du 27 mai dernier, tenue au pavillon Roger-Gaudry de l'UdeM. Également, 67 diplômés des cycles supérieurs, dont 37 étaient présents, ont reçu un diplôme soit à la maîtrise, au doctorat ou aux programmes cliniques d'internat ou de résidence, ou encore dans les certificats et microprogrammes de deuxième cycle.



et l'organisation du travail des membres du personnel de la faculté et du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) qui travailleront ensemble dans ces nouvelles installations de pointe.

Les démarches en vue du renouvellement de notre agrément par l'American Veterinary Medical Association (AVMA) et l'Association canadienne des médecins vétérinaires (ACMV) sont entamées et une visite de la faculté est prévue en novembre 2012. Cette visite est liée à la réforme du programme de doctorat en médecine vétérinaire axée sur l'évaluation des compétences. Cette réforme reflète les nouvelles réalités de l'enseignement primaire et secondaire et répond aux orientations définies par l'AVMA et l'ACMV. Avec des obligations viennent souvent des occasions

de collaboration qui peuvent être des plus favorables. Par exemple, je tiens à souligner le travail des membres du Département de biomédecine vétérinaire, sous la direction du Dr Jacques Lussier, qui en ont profité pour modifier la structure du programme des deux premières années afin d'y intégrer une approche plus logique de l'apprentissage.

Le Centre hospitalier universitaire vétérinaire (CHUV) a reçu, par l'entremise du MAPAQ, une enveloppe budgétaire supplémentaire récurrente afin d'annuler son déficit structural, enveloppe qui reconnaît par le fait même son rôle au sein de la société québécoise. Cet argent permettra de régulariser la situation financière de l'Université, qui assumait les charges relatives au maintien des activités du CHUV. De plus, nous sommes très heureux de la venue

du nouveau directeur général du Centre, Patrick Sabourin, qui saura, nous en sommes certains, mener à bien les nombreux défis qui se présenteront.

La procédure de nomination du prochain doyen est engagée et s'étendra sur les semaines à venir sous la responsabilité du vice-recteur à la recherche et aux relations internationales de l'UdeM, Joseph Hubert. Ces moments sont propices aux échanges entre collègues et candidats. Je nous en souhaite de très fructueux.

La période estivale étant déjà bien avancée, j'en profite pour souhaiter de bonnes vacances à ceux et celles qui partiront dans les semaines qui suivent et un bon retour à ceux et celles qui reviennent pour préparer la rentrée.

MICHEL CARRIER

ACTUALITÉS

BRÈVES

HONNEURS ET DISTINCTIONS



LE PRIX D'EXCELLENCE PFIZER À ÉRIC TRONCY

Eric Troncy a reçu, le 11 février dernier, le Prix d'excellence Pfizer pour la recherche, qui reconnaît les efforts et la productivité en recherche ainsi que la qualité des projets de recherche.



LE PRIX PFIZER CARL J. NORDEN À JEAN SIROIS

Jean Sirois s'est vu remettre, le 11 février, le prix Pfizer Carl J. Norden d'excellence en enseignement. Ce prix est décerné à un professeur exceptionnel qui, par son talent, son dévouement, sa personnalité et son dynamisme, contribue de façon marquée à l'avancement de la profession.

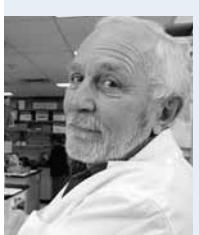
BERTRAND LUSSIER REÇOIT LE PRIX DU MEILLEUR ENSEIGNANT DE 2^e ANNÉE

Bertrand Lussier a remporté, le 11 février, le Prix de l'Association canadienne des étudiants en médecine vétérinaire, accordé au meilleur enseignant de 2^e année.



DEREK BOERBOOM LAURÉAT DU SSR NEW INVESTIGATOR AWARD 2011

Derek Boerboom, membre du Réseau québécois en reproduction, a reçu le SSR New Investigator Award, décerné à un membre actif de la Society for the Study of Reproduction pour des recherches exceptionnelles, terminées et publiées 10 ans après l'obtention d'un doctorat ou de tout autre diplôme équivalent. Le comité d'attribution a considéré l'originalité des travaux du Dr Boerboom, leur importance et leur influence en sciences de la reproduction ou dans des champs connexes et le degré d'autonomie du chercheur. Le Dr Boerboom a présenté ses recherches au 44^e congrès annuel de l'organisation à Portland, en Oregon, et la «New Investigator Lecture» au congrès de la British Society for Reproduction and Fertility en 2012.



BRUCE D. MURPHY REÇOIT L'AWARD OF EXCELLENCE IN REPRODUCTIVE MEDICINE

Bruce D. Murphy, directeur du Centre de recherche en reproduction animale, a obtenu le prestigieux Award of Excellence in Reproductive Medicine, de la Société canadienne de fertilité et d'andrologie.

PRIX D'EXCELLENCE EN ENSEIGNEMENT



Marie Archambault, professeure au Département de pathologie et microbiologie depuis 2004, et Marie-Ève Nadeau, professeure adjointe d'oncologie au Département de sciences cliniques, en poste depuis 2006, ont chacune remporté un des prix d'excellence en enseignement décernés annuellement par l'UdeM. La Faculté de médecine vétérinaire s'illustre ainsi une fois de plus par la qualité de son enseignement, qui fait appel aux techniques les plus modernes mais qui s'appuie avant tout sur des enseignants engagés.

Un projet pédagogique unique

«Je voulais amener mes étudiants à respecter la nuance.» – PAUL D. CARRIÈRE

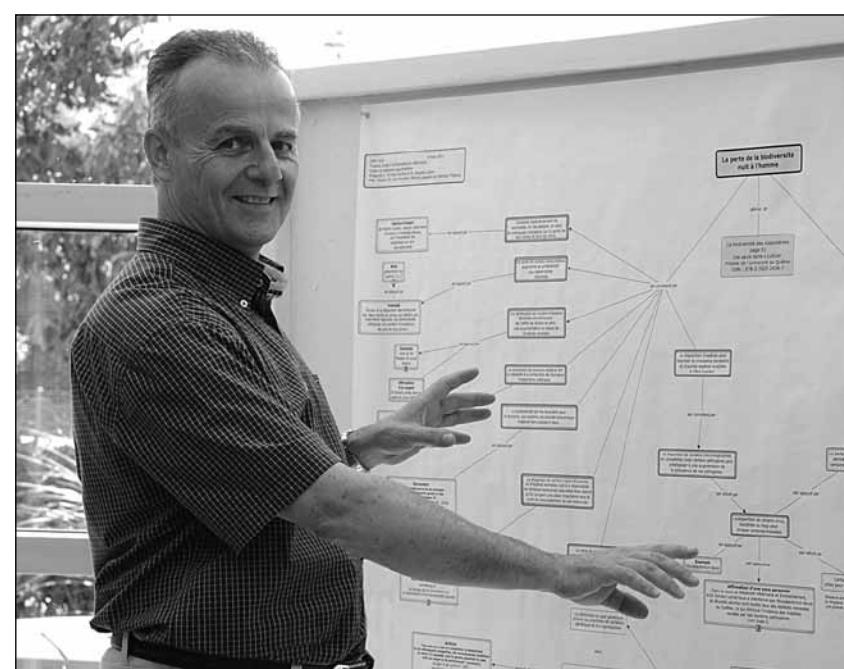
En pédagogie, les innovations sont souvent le fruit du hasard. C'est ainsi qu'à l'hiver 2011 le professeur Paul D. Carrière hérite d'un cours de premier cycle dans un domaine (les défis agricoles et alimentaires) très éloigné de son expertise.

Qu'à cela ne tienne, le spécialiste de la physiologie de la reproduction, matière qu'il enseigne depuis 22 ans à la Faculté de médecine vétérinaire, s'attelle à sa nouvelle tâche. À la barre du cours *Travaux dirigés en biomédecine vétérinaire* (DMV 2423), il choisit de recourir à «une méthode de recherche-action basée sur une approche réflexive inspirée de l'éthique appliquée». Ce faisant, il exposera ses étudiants à un maximum d'informations et de points de vue. «Je voulais les amener à travailler avec le plus de ressources possible pour les vacciner contre toute pensée dogmatique», dit-il encore.

Fondamentalement, le but du cours était de familiariser les 84 étudiants de deuxième année du programme de médecine vétérinaire avec les principaux défis auxquels sont confrontées l'agriculture et l'alimentation mondiales contemporaines. Les étudiants étaient répartis en équipes de trois. Chaque équipe avait pour mandat d'analyser l'un des 30 enjeux dont traite l'ouvrage *Une seule terre à cultiver: les défis agricoles et alimentaires mondiaux*, publié aux PUQ en 2009 sous la direction de Rodolphe De Koninck. Les étudiants devaient aussi assister à des conférences prononcées par quatre des auteurs du manuel.

Passionné par les nouvelles technologies, le professeur Carrière a fait appel au Bureau de l'environnement numérique d'apprentissage de l'Université de Montréal (BENA) pour mettre au point un outil de recherche susceptible de favoriser une compréhension optimale du problème à l'étude et de permettre aux étudiants de se faire les porte-parole d'une grande variété de raisonnements. Cette nouvelle version de la carte conceptuelle a été baptisée «carte argumentative».

Chaque étudiant devait d'abord construire une carte argumentative individuelle en formulant une affirmation relative à l'un des enjeux, par exemple l'utilisation des OGM. Pour éviter la prise de position simpliste, l'étudiant devait bâtir son argumentation en prenant bien soin de peser le pour et le contre de chaque question. Pour nourrir sa réflexion et bonifier son analyse, il lui fallait



Paul D. Carrière montre l'affiche d'une carte argumentative produite par Julie Brunette, Mélanie Laquerre et Kathleen Thérioux, étudiantes de deuxième année au programme de doctorat en médecine vétérinaire. Au moyen de différentes couleurs, la carte illustre les arguments, les contre-arguments, les appuis, les réfutations de l'affirmation de départ intitulée «La perte de biodiversité nuit à l'homme».

en outre visionner des documentaires, consulter des communications d'experts, parcourir les banques de données des grandes bibliothèques du monde. L'étudiant a également été invité à enrichir sa carte argumentative (parfois au moyen d'hyperliens) de photos, tableaux, vidéos, cartes géographiques ou rapports gouvernementaux.

«Un de mes buts était que les étudiants réalisent la nécessité de s'abreuver à plusieurs points de vue.»

Une fois ce travail de débroussaillage accompli, il rejoignait son équipe pour produire une carte argumentative de synthèse. À cette étape, tout le monde était encouragé à exprimer son opinion, conformément à ses valeurs et croyances «mais dans le respect des convictions d'autrui». Car, pour le professeur Carrière, l'écoute active est un élément essentiel de l'apprentissage. «Je voulais que les étudiants réalisent la nécessité de s'abreuver à plusieurs points de vue. Malheureusement de nos jours, on nous incite à prendre parti rapidement. Dans un contexte très compétitif, chacun cherche davantage à convaincre qu'à comprendre. Chez les chercheurs, dans les revues scientifiques, on vous invite à colorer vos raisonnements: «C'est blanc ou c'est noir?» Si vous répondez «Ça dépend», on

vous regarde de travers. Aussi, si vous me demandez ce que je voulais enseigner aux étudiants, je vous dirais simplement ceci : à respecter la nuance. Je voulais les amener à la réflexion.»

L'ultime étape du projet consistait à produire une affiche papier, à partir de la carte argumentative, calquée sur celles des colloques scientifiques. «Je voulais éviter les présentations PowerPoint, trop statiques à mon goût, explique le professeur Carrière. Devant ces présentations, l'étudiant reste passif, alors que l'affiche favorise beaucoup plus la discussion.»

En collaboration avec André Laflamme, conseiller pédagogique au BENA, et Jacques Lussier, directeur du Département de biomédecine vétérinaire, le professeur Carrière a l'intention de répéter l'expérience du cours DMV 2423 l'hiver prochain. Il promet d'apporter certains changements, entre autres en instaurant des balises pour éviter une surcharge de la carte argumentative (une carte trop lourde fait planter l'ordinateur). Néanmoins, le professeur se déclare satisfait d'une initiative dont les aspects novateurs se situent «autant sur le plan technologique que sur celui du développement personnel». En cherchant à faire acquérir des compétences transversales aux vétérinaires de demain, M. Carrière a créé un outil original où l'accent est mis sur la liberté d'expression, l'échange des idées et l'ouverture d'esprit.

HÉLÈNE DE BILLY

La bactérie *E. coli*: de l'animal à l'homme, du hamburger aux pousses de soya

Le 26 mai dernier, l'Allemagne rapportait les premiers cas d'une infection meurtrière provoquée par un empoisonnement alimentaire à la bactérie *E. coli*. Un mois plus tard, 3000 personnes étaient tombées malades à la suite de la contamination. Parmi les victimes, 38 sont mortes et plus de 800 ont souffert de complications rénales très graves dues au syndrome hémolytique et urémique, associé à l'intoxication. Soixante-dix pour cent des personnes infectées étaient des femmes.

«Quand une crise de cette envergure survient, explique le professeur John M. Fairbrother, de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, les laboratoires de santé publique doivent essentiellement répondre à deux questions : d'où provient la contamination et comment se propage-t-elle ?»

Professeur titulaire au Département de pathologie et microbiologie de la Faculté de médecine vétérinaire, M. Fairbrother est un expert mondiallement reconnu de la bactérie *E. coli*. En 2006, son laboratoire EcL a officiellement été désigné laboratoire de référence de l'Organisation mondiale de la santé animale pour *Escherichia coli*. La sécurité sanitaire des aliments d'origine animale est donc au cœur des activités du laboratoire, qui préleve des échantillons, effectue de la surveillance, fournit un soutien technique et fait du dépistage, le tout avec un intérêt particulier pour les pays où les ressources relatives au contrôle des *E. coli* sont limitées.

La crise survenue en Allemagne ce printemps n'a pas surpris M. Fairbrother. «Les épidémies à la bactérie *E. coli* sont causées par un ensemble de facteurs. Il y a bien sûr les mouvements de population, mais aussi la manière dont on produit les aliments, la façon dont on traite les animaux de ferme, l'utilisation massive des antibiotiques et des fertilisants entre autres.»

Au Canada, la pire infection à la bactérie *E. coli* est survenue en 2000 dans le village ontarien de

vit principalement dans les intestins des ruminants.

«Si les bovins ont développé une résistance aux toxines élaborées par cette bactérie, ce n'est malheureusement pas le cas des

concombres espagnols après que des tests eurent révélé des traces de ECEH sur certains d'entre eux.

Pressés d'examiner le génome de la bactérie, des chercheurs chinois allaient cependant découvrir que, contrairement à ce que tous croyaient, le micro-organisme tueur n'était pas du type ECEH mais plutôt un mélange très rare et très toxique engendré par une mutation génétique. Bref, la bactérie O104:H4, observée en Allemagne, était le fruit d'une combinaison de la souche ECEH, dont

la population, hasarde le professeur Fairbrother, il faut habituellement se questionner sur son mode de vie.» Les femmes ayant tendance à mieux se nourrir que les hommes, il est probable qu'elles aient été les cibles privilégiées d'une bactérie ayant fait son nid dans les assiettes de crudité. Comme quoi la maladie du hamburger (et ses dérivés) n'est plus le lot des seuls amateurs de malbouffe. «Voilà qui est ironique», admet M. Fairbrother, lui-même végétarien.

HÉLÈNE DE BILLY



John M. Fairbrother ne cache pas que bien des questions demeurent sans réponse dans cette récente infection meurtrière à la bactérie *E. coli* survenue en Allemagne. Ainsi, on ignore pourquoi ce sont les femmes qui en ont été majoritairement les victimes.

humains», déplore M. Fairbrother. Pour empêcher la catastrophe, l'industrie a réclamé des vaccins. Avec son collègue Éric Nadeau, le Dr Fairbrother a réussi à met-

le réservoir se trouve surtout dans l'intestin des animaux, et la souche ECEAg (*E. coli* entéroagrégatif), qui colonise uniquement l'intestin humain.

Les concombres ayant été mis hors de cause, on a désigné un nouveau coupable : les pousses de soya en provenance d'une ferme de culture biologique en Allemagne. Comme la crise a été jugulée, les regards des chercheurs se sont tournés vers la superbactérie et son éventuelle résurgence ailleurs – impossible à prévoir cependant. Pour le Dr Fairbrother, il s'agit surtout de savoir si cette nouvelle souche, détectée seulement chez les humains jusqu'à présent, a migré dans les intestins des animaux.

Pour l'instant, bien des questions demeurent sans réponse. Ainsi, on ne sait toujours pas pourquoi les femmes ont été majoritairement affectées en Allemagne. «Quand une épidémie frappe un secteur de

Walkerton à la suite d'une contamination des eaux potables. La bactérie de type entérohémorragique (ECEH) qui a fait 7 morts et contaminé 2500 personnes est fort connue des chercheurs. Responsable notamment de la maladie du hamburger, cette bactérie souvent résistante aux antibiotiques

tre au point un tel vaccin pour le porc, le Coliprotec, au tournant des années 2000.

En Allemagne, les premières études épidémiologiques ont révélé que la majorité des victimes avaient consommé des légumes crus avant de tomber malades. Les soupçons ont plané sur les



Le contrôle de la bactérie *E. coli* est aujourd'hui un enjeu de santé publique.



ACTUALITÉS

Nouveaux professeurs à la faculté



Julie Arsenault

Professeure en épidémiologie

Julie Arsenault est titulaire d'un D.M.V. de l'Université de Montréal (1999). Elle a fait une maîtrise (2002) et un doctorat (2011) en sciences vétérinaires, concentration Épidémiologie.

Champs d'intérêt en recherche :
épidémiologie des maladies zoonotiques, campylobactérose, fièvre Q et épidémiologie spatiale.



Philippe Fravalo

Professeur en hygiène vétérinaire

Philippe Fravalo est titulaire d'une licence en biologie cellulaire et physiologie, d'une maîtrise en biologie cellulaire (1992), d'un diplôme d'études approfondies en biologie cellulaire et moléculaire et sciences de la santé (1993) ainsi que d'un doctorat en biologie (1997), tous de l'Université de Rennes 1, en France.

Champs d'intérêt en recherche :
salubrité des viandes selon une approche de la ferme à la table, salmonelle, campylobacter et Listeria.



Mathieu Ouellet

Chargé d'enseignement en urgentologie et soins intensifs

Mathieu Ouellet est titulaire d'un D.M.V. de l'Université de Montréal (2002). Il a fait un internat en médecine des animaux de compagnie (2003), une résidence en médecine interne (2006) ainsi qu'une maîtrise en sciences vétérinaires (cardiologie vétérinaire) (2010). Il est également *diplomate* de l'American College of Veterinary Internal Medicine depuis 2006. Au cours de la prochaine année, il effectuera un *fellowship* (*emergency and critical care*) à l'Université Cornell.

Champs d'intérêt en recherche :
choc circulatoire, thérapie de l'insuffisance cardiaque, désordre acidobasique.

BRÈVES

LANCÉMENT DES FÊTES DES 125 ANS DE L'ENSEIGNEMENT VÉTÉRINAIRE FRANCOPHONE EN AMÉRIQUE



Gil Rémillard, négociateur québécois pour l'entente France-Québec sur la mobilité; Joël Bergeron, président de l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec; Hélène le Gal; Guy Breton; et Michel Carrier

Le 24 janvier, de nombreux professionnels de la médecine vétérinaire de partout au Québec, incluant bon nombre d'étudiants, de professeurs et de membres de la direction de la faculté, se sont réunis au Centre des sciences de Montréal pour célébrer l'ouverture des fêtes du 125^e anniversaire de l'enseignement vétérinaire francophone en Amérique et de l'Année mondiale vétérinaire. Au même moment, des vétérinaires du monde entier se sont rassemblés à Versailles pour inaugurer l'Année mondiale vétérinaire et souligner les 250 ans de la médecine vétérinaire, qui est née à Lyon.

De nombreux dignitaires comptaient parmi les participants, dont la consule générale de France au Québec, Hélène Le Gal; le député de Saint-Hyacinthe, Émilien Pelletier; le député de Jacques-Cartier, Geoffrey Kelley; la députée d'Iberville, Marie Bouillé; et le maire de Saint-Hyacinthe, Claude Bernier. Jean Gauvin et Sylvie Lussier, diplômés de la faculté, ont agi à titre de maîtres de cérémonie.

À cette soirée, le doyen Michel Carrier a parlé de l'importance croissante du médecin vétérinaire et de son rôle pivot dans le concept «Un monde, une santé, une médecine». Tout en se réjouissant du chemin parcouru, il a néanmoins rappelé les défis auxquels la faculté sera confrontée dans les prochaines années, comme la formation de la relève et le financement adéquat de cette formation.

ET CE N'EST PAS FINI...

Au cours de cette année mondiale vétérinaire, plusieurs autres activités sont prévues, entre autres le congrès de la Wildlife Diseases Association en août, la Journée mondiale de la rage en septembre et, en octobre à la faculté, l'inauguration du Complexe de diagnostic et d'épidémiologie vétérinaires du Québec et la 5^e Grande Visite pour les diplômés.

En novembre, le congrès de la profession vétérinaire coïncidera avec la clôture, à Saint-Hyacinthe, des fêtes du 125^e anniversaire de l'enseignement vétérinaire francophone en Amérique et la fin de l'Année mondiale vétérinaire. Les célébrations se termineront par la cérémonie nationale de clôture des fêtes du 250^e anniversaire de la médecine vétérinaire à Lyon.

Pour connaître toutes les activités, vous pouvez consulter le calendrier du 125^e au www.125medvet.ca/calendrier.html. Nous vous invitons également à visiter le site Web de l'Année mondiale vétérinaire au www.vet2011.org.

LES ŒUVRES PUBLIQUES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL S'EXPOSENT

Vous connaissez peut-être les hauts-reliefs sur la façade du pavillon Principal de la Faculté de médecine vétérinaire au 3200, rue Sicotte, mais savez-vous qu'il y a cinq autres œuvres publiques situées sur le campus de Saint-Hyacinthe ?

Vous pouvez visualiser ces œuvres et en apprendre davantage sur leur conception sur le site d'Art pour tous au www.artpourtous.umontreal.ca ainsi que faire une visite virtuelle à l'adresse www.artpourtous.umontreal.ca/promener/parcours/saint-hyacinthe.html.

AUX ORIGINES DE LA MÉDECINE VÉTÉRINAIRE



À l'occasion de ce 125^e, plusieurs personnes ont assisté avec beaucoup d'intérêt aux conférences de Claude Deslandes et de Michel Pepin les 2 et 12 mai dernier, présentées par Les Belles Soirées de l'UdeM.

Claude Deslandes a abordé l'arrivée des animaux domestiques en Nouvelle-France et Michel Pepin a fait découvrir à l'auditoire le personnage fascinant qu'a été Duncan McEachran.

Une histoire à suivre...

DÉVELOPPEMENT

Création d'un nouveau fonds en santé publique vétérinaire

Un nouveau fonds a été créé à l'initiative de l'ancienne Association des médecines vétérinaires en santé publique du Québec sous la direction de Michel Bigras-Poulin, Daniel Perron et André Vallières.

En effet, lors de sa dissolution en 2009, l'Association a souhaité poursuivre sa mission par l'entremise de la Faculté de médecine vétérinaire en lui faisant un don

de 12 000 \$. Grâce à ce fonds, les membres fondateurs désirent promouvoir la médecine vétérinaire en santé publique et en santé animale, et principalement en médecine de population. Au centre de leur philosophie le concept «Un monde, une santé, une médecine». Le fonds sera administré par un comité de gestion qui évaluera les demandes.

Pour contribuer à ce fonds, communiquez avec Jacynette Beauregard, du Bureau du développement et des relations avec les diplômés de la Faculté de médecine vétérinaire, au 450 773-8521, poste 8552, au 514 345-8521, poste 8552 (sans frais de Montréal), ou à jacynthe.beauregard@umontreal.ca.

Activité de reconnaissance en l'honneur de CDMV



Le doyen Michel Carrier, Denis Huard, président-directeur général de CDMV, et Émile Bouchard, vice-doyen au développement, aux communications et aux relations externes de la faculté

Le 31 mai, la Faculté de médecine vétérinaire a souligné la fin des travaux de rénovation de la salle du conseil du pavillon Principal. La rénovation a été rendue possible grâce à la générosité de CDMV, un distributeur canadien de produits vétérinaires et fidèle partenaire des médecins vétérinaires.

Le doyen Michel Carrier a profité de cette occasion pour rappeler les nombreuses contributions de CDMV, qui ont permis plusieurs réalisations à la faculté, et l'importance de la philanthropie pour notre avenir collectif.

La Faculté de médecine vétérinaire, pôle d'excellence pour la région maskoutaine



Michel Carrier; René Vinclette, président du conseil de la chambre de commerce et de l'industrie Les Maskoutains; Nicole Laverrière, directrice générale de la chambre de commerce; Marie-Claude Morin, députée néodémocrate de Saint-Hyacinthe-Bagot; Guy Breton, recteur de l'UdeM; et Claude Bernier, maire de Saint-Hyacinthe

Le 4 mai, à l'occasion d'une activité de la série «Tapis rouge» de la chambre de commerce et de l'industrie Les Maskoutains, Guy Breton, recteur de l'UdeM, et Michel Carrier, doyen de la Faculté de médecine vétérinaire, ont fait le point sur le développement de la

faculté et le rôle de leader qu'elle joue dans l'ensemble du monde agroalimentaire québécois.

Ils ont notamment mentionné l'inauguration prochaine du Complexe de diagnostic et d'épidémiologie vétérinaires du Québec, qui marquera l'aboutissement

Appui de PLB International au Refuge de la Faculté de médecine vétérinaire



En octobre, PLB International, fabricant des marques 1st Choice et Pronature Holistic, acceptait d'appuyer le Refuge chats et chiens de la Faculté de médecine vétérinaire.

Cette entreprise québécoise accordera annuellement deux bourses d'une valeur de 5000 \$ chacune à des étudiants travaillant au Refuge durant la période estivale. De plus, PLB International fera parvenir de la nourriture pour les animaux qui ont une diète particulière. Elle offrira aussi aux animaux du Refuge des gâteries de marque 1st Choice et Pronature Holistic. La valeur annuelle de cet engagement est de 36 000 \$.

d'un projet d'investissement de près de 52 M\$ du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ).

Les nouvelles installations, dont l'ouverture est prévue cet automne, regrouperont sous un même toit des spécialistes de la faculté et du MAPAQ qui travailleront ensemble à améliorer le contrôle des productions animales et de la salubrité des aliments. L'autre projet majeur dont il a été question est la construction d'un centre d'apprentissage qui, selon le doyen, devrait voir le jour d'ici cinq ans. Rappelons que cette unité permettra de porter à 125 le nombre d'étudiants de première année que reçoit la faculté, comparativement à 90 à l'heure actuelle. La faculté apportera ainsi une partie de la solution à la pénurie de vétérinaires.

Cette activité a attiré plus d'une centaine de personnes du milieu des affaires maskoutain, en plus de nous permettre de tisser des liens pour l'avenir.

BRÈVES

CONGRÈS DE L'ACEMPV

Le Groupe de recherche en épidémiologie des zoonoses et santé publique et la Faculté de médecine vétérinaire ont été les hôtes du congrès 2011 de l'Association canadienne d'épidémiologie et de médecine préventive vétérinaire (ACEMPV), tenu les 26 et 27 mai dernier.

Plus de 70 participants de partout au Canada, mais aussi de l'étranger, ont assisté aux conférences et aux présentations par affiches. Ce congrès était précédé d'un atelier sur l'analyse des séries chronologiques, donné par le Dr Alain Latour, et suivi d'un atelier sur l'analyse des coûts de santé associés aux infections zoonotiques, animé par la Dr Hélène Carabin.

VENEZ AUX RETROUVAILLES DE LA FACULTÉ!

Pour une cinquième année de suite et sur le thème «La grande visite», les diplômés de la Faculté de médecine vétérinaire sont invités, le 7 octobre prochain, à une journée d'échanges, de visites organisées et de présentations qui sera clôturée par un cocktail et un repas.

Durant cette journée, les diplômés de toutes les promotions pourront renouer avec leur *alma mater*. Ils auront l'occasion de visiter les locaux du CHUV, de prendre connaissance des changements apportés aux programmes et de se renseigner sur la recherche et les services de diagnostic. Une occasion à ne pas manquer pour ceux et celles qui s'intéressent au développement de la médecine vétérinaire.

Les diplômés de la faculté recevront une invitation personnelle par la poste à la fin de l'été.

Lieu : 3200, rue Sicotte à Saint-Hyacinthe
Prix : 75 \$ par personne
Détails et réservations : Diane Lussier, 450 773-8521, poste 8282, ou diane.lussier@umontreal.ca

JOURNÉE DE RETROUVAILLES POUR LA PROMOTION 1961



Le 7 juillet dernier, la Faculté de médecine vétérinaire recevait les diplômés de la promotion 1961.

Cette activité, organisée par le président de la promotion de cette année-là, le Dr Louis Bernard, et par le vice-doyen au développement, aux communications et aux relations externes, Émile Bouchard, a connu un franc succès. Sept diplômés sur 12, accompagnés de leur conjointe, ont répondu à l'invitation. Les anciens ont été chaleureusement accueillis. Un cocktail dînatoire a suivi au cours duquel les invités ont pu échanger de bons souvenirs. De plus, une visite de la faculté a agrémenté la rencontre. L'émotion était au rendez-vous!



DÉVELOPPEMENT

Merci aux nombreux donateurs

Montants versés en cours d'année seulement. La Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal remercie chaleureusement toutes les personnes et les entreprises qui ont contribué à son développement et tient à souligner l'apport exceptionnel des donateurs dont le nom figure ci-dessous.

100 000 \$ et plus



PFIZER SANTÉ ANIMALE

De 50 000 \$ à 99 999 \$

Laboratoires Charles River
Saint-Constant
Medi-Cal Royal Canin
Veterinary Diets

De 25 000 \$ à 49 999 \$

Intervet/Schering-Plough
Santé animale
Mondou nourriture pour
animaux
Merial Canada Inc.
Mike Rosenbloom
Foundation
Procter & Gamble Inc.

De 10 000 \$ à 24 999 \$

Aliments pour animaux
domestiques Hill Canada
inc.
Bayer Inc.
Boehringer Ingelheim
(Canada) Ltd.
Distribution Vie et Santé
Dow Film Productions Inc.
Fondation équine du
Canada
Institut national de la
recherche scientifique
(INRS)
Laboratoires Charles River
Services précliniques
Montréal
Lallemand inc.
Nicherie Chicoutimi inc.
PLB International inc.
Vétoquinol Canada

De 5000 \$ à 999 \$

Association des médecins
vétérinaires du Québec
(AMVQ)
Banque Scotia
Biomin Canada inc.
Cité de la biotechnologie
agroalimentaire
CSSS Pierre-De Saurel
John M. Fairbrother
La compagnie de produits
Favorite Itée
Rolf C. Hagen inc.
Ethel Witmeur

De 1000 \$ à 4999 \$

Activités étudiantes Iams
American College of
Veterinary Pathologists Inc.
Angelcare
Animal Welfare Foundation
of Canada
Association des médecins
vétérinaires praticiens du
Québec
Association des vétérinaires
équins du Québec
Banque Nationale du
Canada
André Banville
François Barnabé-Légaré
Diane Blais
Carrières Crête inc.
Alexandre Chabot
Cheval Défi inc.
François Craig
Pascal Dubreuil
Josée Dupras
Eli Lilly Canada Inc.
Ernst & Young
Julie-Hélène Fairbrother
Ferme Impériale, S.E.N.C.
Jean-Louis Forques
Alain Girard
Nadine Giroux
Serge Hamel
Mario Jacques

Laboratoires Nicar inc.

Jean-François Lafond
Stéphane Lair
Stéphane Laurin
Michel Lefebvre
Francine Lord
Jacques Lussier
Bernard Messier
Nestlé Purina Petcare
Canada
Diane Nolin
Novartis Santé animale
Canada inc.
Ordre des médecins
vétérinaires du Québec
Yves Raymond
Clermont Roy
Sébastien Roy

Société de conservation du
patrimoine vétérinaire
québécois
Yves-Germain Tarte
Teva Canada
Western Veterinary
Conference

De 500 \$ à 99 \$

Aqinac
Daniel Barrette
Michel Bellavance
Stéphanie Belzile
Joël Bergeron
Caisse Desjardins de Saint-
Hyacinthe
Paul D. Carrière
Johanne Champigny
Chatonnel
Amélie Choquette
Bernard Cyr
Martine Daigle
Albert De Vos
DS@HR inc.
Norman Dupuis
Debbi Eaman
Pierre Gadbois
Ghislaine Giasson
Hôpital vétérinaire général
M.B. inc.
Nathalie Gauthier

Dustin Jones
La Grande Ménagerie-
Animalerie

Yannick Laflamme
Serge Larivière
Le Groupe Dimension
Multi Vétérinaire inc.
Conrad L'Écuyer
Denyse Lévesque
René Lord
Suzanne Michaud
Michel Mignault
Jean-René Paquin
Mélanie Parenteau
Susie Parisée
Bruno Pépin
Sylvain Quesy
Pierre Renaud
Pierre Tardif
Jacqueline Van Calsteren

De 250 \$ à 49 \$

Lucie Aubé
Aventix Animal Health
Jacynthe Beauregard
Michel Beauregard
Marc Bélar
Daniel Bousquet
Madjid Bousouira
Michel Breault
Canadian Association
for Laboratory Animal
Medicine

Louis Cardinal
Martin Choinière
Norman Coss
Jean-Guy Crête
Thomas De Vette
Martin Dion
Jean-Pierre Dubé
François Dumont
Andrée Dupont
Micheline Filion
Guy Fitzgerald
Magali Gagné
Michel Gagnon
Micheline Gagnon
Nathalie Gauthier

Manon Girard
Sylvain Hamel
Josée Harel
Hélène Héon
Valérie Jetté
Martine Jobin
Christian Klopfenstein
Barbara La Rue
Hélène Langlois
Alain Laperle
Renée Le Cavalier
Guylaine Leclerc
Bernard Lemelin
Paul-Guy Major
Christian Mercier
Lise Morel
Denis Morin
Maurice G. Morissette
Denis Nadeau
Marie-Anne Paradis
Jean-Yves Perreault
Jean Plaisance
Bernard Raymond
Roxane Rémillard
Michel Rheault
Yves Rondenay
Debbie Stocker
Armand Tremblay
André Trépanier
Claude Trépanier

Moins de 250 \$

Nous tenons également à
remercier les 204 donateurs
qui ont fait des dons de
moins de 250 \$, diplômés,
particuliers ou membres
du personnel de la faculté.
Leurs contributions
s'élèvent à 20 748,82 \$.

Dons reçus entre le
1^{er} mai 2010 et le 1^{er} mai 2011

Oui ! Je donne à la Faculté
de médecine vétérinaire

Fonds Alma mater Fonds du centenaire Fonds Régina De Vos

Fonds des amis de la Faculté Autre :

50 \$ 100 \$ 150 \$ 250 \$ 500 \$ 1000 \$ _____ \$ (autre)
pendant _____ 1, 2, 3, 4, 5 ans, pour une contribution totale de _____ \$.

Visa MasterCard

Numéro de la carte _____ Date d'expiration _____

Chèque (libeller à l'ordre de l'Université de Montréal)

Signature _____ Date _____

Je ne désire pas que mon nom figure sur la liste des donateurs (don anonyme).

UN REÇU OFFICIEL EST DÉLIVRÉ (N° 10816 0995 RR0001) POUR LES DONS DE 20 \$ ET PLUS G-1-20 (3022)

Nom et prénom

Titre

Adresse professionnelle

Téléphone

Télécopieur

Courriel

Adresse de résidence

Téléphone

Télécopieur

Courriel

Préférence de correspondance résidence bureau

VOLUME 5 NUMÉRO 3



Merci de votre généreuse contribution.

Prière de retourner le formulaire à :
Jacynthe Beauregard
Conseillère en développement
Faculté de médecine vétérinaire
Université de Montréal
C.P. 5000, Saint-Hyacinthe QC J2S 7C6

Pour plus d'information, communiquez
avec le Bureau du développement et
des relations avec les diplômés de la
Faculté de médecine vétérinaire au
450 773-8521 (poste 8552), par télécopieur
au 450 778-8101 ou visitez notre site
Internet au www.medvet.umontreal.ca.

MÉDECINE VÉTÉRINAIRE

Publié par la Faculté de médecine vétérinaire
de l'Université de Montréal en collaboration
avec le Bureau des communications et
des relations publiques (BCRP).

Éditeur : Émile Bouchard, vice-doyen au
développement, aux communications et aux
relations externes, Faculté de médecine vétérinaire

Rédactrice en chef : Paule des Rivières,
directrice des publications, BCRP

Coordonnatrice : Sophie Daudelin,
Faculté de médecine vétérinaire

Photos : Marco Langlois

Révision : Sophie Cazanave

Réalisation graphique : Cyclone Design Communications

Impression : Imprimerie Dumaine

Université
de Montréal